

Le M2 SSEnTS s'adresse à des étudiantes en formation initiale et des professionnelles en poste, désireux de s'engager dans un parcours interdisciplinaire, critique, cherchant à mieux comprendre les enjeux croisés de santé, d'environnement, de soutenabilité dans des territoires et contextes divers, dans un monde incertain et changeant.

Enseignements à distance, une modalité souple mais exigeante.

Séances de regroupement à Guyancourt: une journée d'introduction en octobre, une semaine mi janvier, une semaine fin mars.

Initiation aux démarches de projet sur des cas concrets.

Réalisation d'un mémoire partant d'une question de recherche travaillée avec les responsables de la formation

**université  
PARIS-SACLAY**

Responsables du Master :

yorghos.remvikos@uvsq.fr

annelaure.legendre@uvsq.fr



Les différentes crises que nous traversons, appellent une transformation profonde de notre manière d'habiter la Terre et de faire société. Parmi les manifestations de ces crises, la santé et le bien-être des populations sont menacées par les multiples pressions exercées sur leurs milieux et leurs modes de vie.

Dans ce contexte, le Master s'appuie sur une conviction : la défense de la santé, la recherche du mieux-être, ou d'un avenir désirable peuvent être vecteurs de changement, et source d'inspiration pour développer de nouveaux imaginaires et stratégies d'interventions dans les territoires. C'est alors aux expériences de vie nécessairement diverses, aux épreuves que rencontrent les populations, dans leur lieu de vie, et à leurs aspirations, parfois contrariées, que nous nous intéressons. Portant une attention aux situations à fort défis : pauvreté, dégradation environnementale, risques naturels, etc., nous proposons de nous pencher sur les rapports de pouvoir et leur abus (domination), en cherchant des voies de transformation pour une société plus juste, comme condition indispensable de l'engagement et du bien-être des populations.

“ *Ce n'est pas une vie », dit-on devant une vie de souffrance. C'est vrai, ce n'est pas une vie ; et pourtant c'en est toujours une : celle ou celui dont c'est la vie n'en a pas de recharge ; et justement, pour affirmer qu'elle n'est pas vivable (c'est-à-dire pour accuser les conditions qui lui sont faites), il faut reconnaître qu'elle est absolument vécue, jour après jour, en première personne. C'est toujours de « vies » qu'il faut prendre la mesure. Il n'y a pas de « vie nue », pas de vie sans qualité ; il n'y a que des vies dénudées, précarisées, disqualifiées [...]* ”

Extrait de Marielle Macé,  
Vies invisibles, morts indicibles (dir. Didier Fassin)

## MASTER 2

|| SCIENCES  
DE LA SANTÉ DE  
L'ENVIRONNEMENT  
ET DES TERRITOIRES  
SOUTENABLES

**CEARC** | **UVSQ**  
Cultures • Environnements  
Arctique • Représentations • Climat | université PARIS-SACLAY



## PRÉ-REQUIS À L'ENTREE

L'interdisciplinarité est revendiquée comme mode d'appréhension des sujets dans tous les enseignements.

La diversité des profils d'étudiantes est recherchée et valorisée au cours des échanges et activités pédagogiques.

*Exemples de profils d'étudiantes de promotions passées : professionnels de santé, étudiantes issus de formation en sociologie, géographie, aménagement et urbanisme, transition écologique.*

### Qualités et profils attendus dans les candidatures :

- Base disciplinaire ou pluridisciplinaire solide (titulaire d'un M1), expérience professionnelle ou associative significative.
- Capacités d'organisation, capacités de travail, autonomie.
- Curiosité et ouverture d'esprit.
- Volonté d'affronter des sujets de nature complexe.
- Intérêt pour les approches critiques, alliant exigence scientifique et posture éthique.
- Un engagement dans des activités sociales, associatives ou créatives, ou de mobilisation citoyenne est un plus.

## CONTEXTE ET OBJECTIFS DU MASTER

Reconnaissant les apports de la santé publique sur l'étude des relations entre santé et environnement depuis de nombreuses années, le Master SSEnTS propose d'aller au delà, grâce à une lecture située des problèmes, en partant des défis tels qu'ils se présentent sur les territoires pour les populations qui y vivent, et qui ne sauraient être réduites à des données statistiques, portant sur des corps génériques. En somme, il y a une volonté de dépasser l'approche défensive de la gestion des facteurs de risque, un par un, pour aborder l'ensemble des déterminants de la santé, tous inter-reliés et potentiellement porteurs de déterminismes sociaux. En définitif, la santé environnementale serait l'étude des relations entre vivants et avec leurs milieux (une écologie), ce qui nous amène à des enjeux comme le climat ou la biodiversité : la santé dépendrait alors de l'adaptation au milieu, dans un rapprochement entre bien-être et résilience. Les interdépendances entre la santé des humains, des écosystèmes et des animaux (comme le suggère l'approche One Health) sont aussi abordées dans les enseignements. Toutefois, pour ne pas diluer les questions, la formation propose de se concentrer sur la santé et le bien-être des communautés humaines, tout en gardant des ouvertures vers des modes de coexistence plus apaisés avec les autres vivants.

Le Master est fondé sur l'interdisciplinarité, comprise comme résultant de regards croisés (disciplinaires) sur des objets que l'on définit en commun. Les enseignements portent, sans exhaustivité, sur différentes disciplines partant de l'évaluation et la gestion des risques en santé environnementale, à des emprunts à l'écologie, ainsi qu'aux sciences humaines et sociales, pour couvrir les différentes dimensions des problématiques.

Nous avons fait le choix de nous placer avant tout du côté des populations et communautés qui rencontrent des situations et épreuves difficiles, pouvant affecter leur santé et leur mode de vie. Le parcours défend une démarche critique, qui ne cherche pas, d'emblée, d'hypothétiques idéaux définis par la pensée, mais qui assume de tirer parti des leçons passées, et de chercher les voies possibles de changements. À travers la notion de transition, il s'agit d'inscrire les enseignements dans une perspective critique et de transformation, afin de réfléchir aux stratégies concrètes, situées, inscrites dans les territoires de vie, pouvant soutenir le bien-être que nous affichons comme un concept ouvert, reconnaissant la pluralité des manières d'être au monde et de faire sens de cette notion polysémique.

Enfin, partant de l'idée que le bien-être de tous ne peut être atteint dans une société inégalitaire, le Master propose de porter son attention sur les situations d'inégalités et d'injustices, qu'elles soient sociales, environnementale ou de santé, avec l'intention d'explorer des stratégies et des leviers pour les réduire.

## PROFIL DE SORTIE ET DÉBOUCHÉS

*Les domaines et le périmètre de sortie de la formation ne sont pas limités. Les compétences visées dans ce Master doivent permettre aux étudiantes de travailler et d'agir auprès de tous acteurs de territoires investis dans des questions sociales, de santé ou d'environnement (collectivités territoriales, associations, acteurs locaux, organismes régionaux ou supranationaux, entreprises, etc.).*

### Savoirs et compétences visés :

- Expertise dans le champ de la santé environnementale.
- Se repérer dans des problématiques complexes, multi-enjeux, y compris dans situations de contestations sociales et de controverses.
- Apprendre à interroger les pratiques, et déployer une approche critique, et une posture éthique vis-à-vis des problèmes rencontrés par les publics avec lesquels nous sommes amenés à travailler.
- Capacités d'accompagnement de démarches de changement face à des enjeux complexes, avec un prisme territorial et communautaire important
- Expertise en approche compréhensive, capacités à construire un processus et des modalités d'investigation adaptés.
- Sinitier aux approches dites ethnographiques (centrées sur l'expérience vécue) et au travail communautaire.
- Connaître le fonctionnement des collectivités publiques, qui représentent souvent des terrains de recherche et d'applications du Master.

### Exemples de postes et débouchés de la formation:

chargé de mission ou de projets orientés sur les enjeux de santé, de soutenabilité, de démocratie et de participation citoyenne ou encore de justice sociale qui peuvent être portés à différentes échelles et dans différents contextes géographiques / chargé d'étude, de conseils et d'accompagnement de politiques publiques / travailleurs sociaux, agents territoriaux, acteurs engagés dans l'animation et l'intervention à l'échelle locale, incluant un travail de mobilisation citoyenne et communautaire.





## Programme et modalités d'enseignement



Plus d'informations sur le  
programme et les cours



**Le programme élaboré par une équipe de chercheur.euses et enseignants-chercheurs est fondé sur leurs expériences de recherche et de terrain. Il inclut également des interventions d'acteurs impliqués dans des projets concrets, confrontés à des défis sur les territoires.**

### **Partie 1 (octobre à fin janvier) : Étudier la santé comme complet bien-être\* dans une Société du risque**

Les menaces pour la santé dans nos sociétés modernes ne cessent de se multiplier et notamment du fait des activités humaines, parfois sous couvert de progrès. L'idée de risque comme probabilité de réalisation d'un aléa à venir ne date que du 17<sup>ème</sup> siècle et a profondément modifié notre rapport au Monde et la conduite des affaires publiques. En conséquences, nous proposons de l'aborder comme fait social, car lié à des choix politiques et sociaux, évolutifs et situés dans un contexte donné ; mais aussi parce que, libérés dans la société, ces risques suscitent des réactions de la part des groupes sociaux, installant des controverses. Les risques pour la santé ne peuvent se limiter à des questions d'expertise, relevant de la seule science. Outre l'étude des expositions, depuis l'environnement, il devient nécessaire de passer par l'expérience des citoyens, leurs réactions, arguments et les valeurs qu'ils mettent en avant. L'évaluation des risques, mobilisant l'épidémiologie et la toxicologie, est mise en débat et la gestion des risques rencontre les enjeux politiques et de gouvernance. Comme exemple, le master propose d'approfondir le cas des pesticides, les disputes qu'ils alimentent, les arguments des acteurs, les représentations sociales et culturelles qui se jouent, ou encore la découverte par les citoyens des atteintes de leur santé ou de l'environnement et leurs réactions face l'action publique, locale ou nationale.

**Enseignements clés : introduction à la santé environnementale, évaluation et gestion des risques, introduction à l'étude de la santé des populations, épidémiologie, toxicologie, droit de l'environnement, le risque vu par les sciences humaines et sociales, politiques de santé publique locale, pratiques de participation citoyenne.**

### **Partie 2 (février à début avril) : Explorer les conditions de possibilité de bien-vivre dans son cadre de vie**

Nous portons notre attention sur le cadre de vie, bien au-delà d'une conception physique et fonctionnaliste, pour se pencher sur le rapport que les communautés entretiennent avec les lieux où elles vivent, nourri aussi par nos expériences de terrains des quartiers populaires en France, aux communautés vivant en périphérie de Dakar, à d'autres autour de Bogotà, en Colombie, ou encore en zone arctique. Le but n'est alors pas de définir ce que sont ces cadres de vie, ou de quoi ils sont constitués, mais de comprendre ce que cela fait d'y habiter, physiquement et symboliquement, y compris lorsque l'on est confronté à des défis affectant les modes de vie. Le but serait la prise en compte des perspectives des populations, l'expérience qu'ils ou elles font de leur lieu de vie, témoignant de leur attachement, dans la diversité. Nous nous donnons comme ambition de faire entendre leur voix, et non de nous décréter comme porte-parole, ce qui revient à leur reconnaître des savoirs et une sensibilité. Pour accéder à leurs récits de l'expérience, d'exclusion, de discrimination et d'injustice, notre travail s'inspire de l'ethnographie, accordant une importance à la mobilisation communautaire. Les démarches d'évaluation multicritères des politiques et projets complètent le programme. Nous essayons de développer une compréhension fine des lieux de vie, s'appuyant sur leur histoire, leur trajectoire sociale, les spécificités environnementales, toujours en cherchant la reconnaissance et le soutien aux communautés qui y habitent, Le but serait d'imaginer des modes d'action au plus près de leurs problèmes et aspirations.

**Enseignements clés : travail avec les communautés, aménagement et urbanisme favorable à la santé, évaluation des politiques publiques, développement de compétences projets, ouvertures aux principes de Promotion de la Santé.**

### **Mémoire de recherche**

La validation du Master repose sur la réalisation d'un mémoire dont le point de départ est une question de recherche, que les candidat.e.s peuvent proposer dès l'entrée dans la formation. Même si certains étudiant.e.s obtiennent un stage, le mémoire et la soutenance ne portent pas sur les activités de stage, mais bien sur un sujet de recherche défini avec l'appui de l'équipe pédagogique.

\* La définition de la santé qui figure dans la constitution de l'OMS de 1946